

Le libraire Bassompierre, *La belle Cauchoise* et Restif de La Bretonne

Daniel DROIXHE

On a déposé naguère dans les collections de la Bibliothèque de la Ville de Liège un feuillet imprimé intitulé *Note séparée*, datée d'Aoust 1793, qui offre la liste, avec prix, d'un certain nombre d'ouvrages libertins du dix-huitième siècle. Le document comporte une annotation manuscrite indiquant qu'il s'agirait là d'ouvrages vendus par la maison Bassompierre. On y trouve d'une part des livres manifestant des opinions philosophiques avancées, d'autre part – mais la frontière est mouvante – des ouvrages érotiques classés « x ».

Parmi ces derniers figure le titre suivant : *Cauchoise (La), ou Mémoires d'une Courtisane célèbre, roman pour servir de suite à tous les bons ouvrages de la philosophie de la nature ; jolie édition 24°, avec fig. Libidinibus 1786.*

Cette édition ne figure pas au catalogue de la Bibliothèque nationale de France. Celui-ci mentionne *La belle Cauchoise ou Mémoires d'une jolie Normande devenue courtisane célèbre*, paru en 1788 sous l'adresse de « Londres : Alfeston et comp. » et conservé à l'Enfer de la grande bibliothèque (n°596). Pour ce qui est de l'attribution de l'ouvrage, le titre indique simplement : « Par un auteur critico-satirico-dramaturgique ». Curieusement, le catalogue renvoie également, sans explication, à une *Histoire de Marguerite fille de Suzon, nièce de D** B*****, publiée en 1784 sous l'adresse nue de « Paris ». L'ouvrage est également conservé à l'Enfer (n°679). Au titre, D** B**** fait certainement allusion à *dom Bougre, portier des Chartreux*, dont l'histoire est attribuée à Gervaise de La Touche.

En 1822 parut *La Belle Cauchoise ou Mémoires d'une jolie normande devenue courtisane célèbre* (Enfer-1167). En 1847 parut également à « Paris », chez « Les marchands de nouveautés », une *Belle Cauchoise* qui portait à présent le sous-titre des *Aventures d'une paysane pervertie* et le nom de Rétif de La Bretonne. L'ouvrage est malheureusement indisponible, suite à une « absence constatée (après récolement) ».

Ces divers titres recouvrent-ils une même réalité ? Quelle est la part éventuelle de Rétif dans sa composition ? On a interrogé à ce sujet notre Collègue Nicole Masson (Université de Poitiers), Présidente de la Société

Rétif de La Bretonne. Celle-ci a bien voulu transmettre la question à Pierre Testud, Directeur des *Études rétiviennes*, qui a publié en 2002 une sélection des *Œuvres romanesques* de l'auteur dans la collection « Bouquins » chez Laffont, et tout récemment *Mes inscriptions, 1779-1785* suivies du *Journal, 1785-1789* (2006), ainsi que *La dernière aventure d'un homme de quarante-cinq ans* chez Champion dans la collection « L'Âge des Lumières » (2007).

Monsieur P. Testud a bien voulu nous adresser les courriels suivants que l'on reproduit tels quels, pour l'essentiel, afin de conserver le cheminement de sa recherche.

« 20 février 2008.

Je ne connais pas l'ouvrage intitulé *La Cauchoise ou Mémoires d'une courtisane célèbre* (1786), ni le second que vous mentionnez [*La belle Cauchoise ou Mémoires d'une jolie Normande devenue courtisane célèbre*]. Mais il me paraît très probable, au vu des titres, qu'il s'agit du même ouvrage. Je constate que le catalogue de la B.n.F. ignore *La Cauchoise*...

En ce qui concerne *La Belle Cauchoise ou les Aventures d'une paysanne pervertie*, il s'agit d'extraits de *La Paysanne pervertie* de Rétif, sans rapport avec les titres précédents. C'est une édition qui utilise la référence à *La Belle Cauchoise* pour des raisons commerciales. La paysanne pervertie de Rétif est du reste bourguignonne.

En espérant que ces modestes renseignements vous éclaireront, je vous adresse mes cordiales salutations. »

M. Testud nous a récrit le même jour :

« Je trouve à l'instant une autre information. J. Rives Childs, dans sa *Bibliographie des ouvrages de Rétif* (1949) indique ceci, p. 276, à propos des éditions des *Contemporaines* : *La Belle Cauchoise, ou les Aventures d'une paysanne pervertie*, Paris, Chez les Marchands de Nouveautés (1847). Un vol. in-18 de 180 pages. "Les récits de Restif ont été abrégés et rajustés et des changements nombreux ont été faits au texte de Restif tiré des *Contemporaines*. Ce volume n'a rien de commun avec *La belle Cauchoise ou Mémoires d'une jolie Normande*, avec laquelle il est assez fréquemment confondu."

Contrairement à ce que je vous disais, l'ouvrage serait donc fondé sur une (ou plusieurs) nouvelles des *Contemporaines*, et non sur *La Paysanne pervertie*. Mais aucun titre des *Contemporaines* (42 volumes !) ne permet de

repérer la nouvelle, sinon celui de *La Jolie Paysanne à Paris*. Cette nouvelle ne fait cependant pas 180 pages, seulement une soixantaine dans le format in-12. Aucune du reste n'a une pagination de l'ordre de 180 dans le format in-18. Il faut donc supposer qu'il s'agit d'un amalgame de plusieurs nouvelles. Faute d'avoir sous les yeux le texte de *La belle Cauchoise*, je suis incapable de préciser dans quelles nouvelles l'éditeur a puisé.

Le travail bibliographique de J. Rives Childs est en général fiable. Mais je suis tout de même un peu étonné que la source soit dans *Les Contemporaines* plutôt que dans *La Paysanne pervertie*. »

M. Testud a autorisé la reproduction de ces courriers, qui ouvrent une question à l'intention des rétiviens. Qu'il en soit vivement remercié.